

Ecrit par le 22 juillet 2024

Le drapeau de la culture va flotter sur Avignon pendant un an en 2025



Près de 300 participants ont répondu à l'invitation de Cécile Helle, maire d'Avignon, pour la deuxième édition des Etats Généraux de la Culture qui se tenait vendredi 19 avril dans la belle salle du Conclave du Palais des Papes

A cette occasion, Yannick Bedin, adjoint à la culture de Bourges – qui sera capitale de la culture en 2028 – était aux côtés de Madame Le Maire d'Avignon afin d'ouvrir ce temps d'échange sur le thème « La culture, comme moteur d'attractivité au cœur des projets de villes à taille humaine ». L'occasion pour les deux édiles de rappeler les atouts respectifs de leurs villes en terme de patrimoine, de situation et de festivals. La géographe de formation qu'est Cécile Helle a développé son projet de remettre la culture, les artistes, les équipements culturels au cœur de la ville, dans tous les quartiers. avec la participation de tous. La question de « avec qui et comment ? » était l'objet des ateliers de l'après-midi.

Après « La Beauté » en 2020, c'est le thème Curiosité(s) qui fédérera les acteurs culturels et les citoyens en 2025 pour Avignon Terre de culture

Après la projection d'une vidéo sans grand intérêt sensée questionner des Avignonnais « Si je vous dis curiosités à Avignon, ça vous évoque quoi ? » et une définition sèche issue du dictionnaire du mot

Ecrit par le 22 juillet 2024

curiosité l'heure était à l'approche du concept avec une table ronde de quatre participants qui a eu le mérite d'être intéressante et d'attiser justement notre curiosité. Qu'est ce qu'être curieux ? Comment créer les conditions du désir de la découverte ? La curiosité est elle un vilain défaut ?



© DR-Ville d'Avignon

La preuve par 4 : la curiosité n'est pas un vilain défaut

Morgan Labar, directeur de l'École supérieure d'Art d'Avignon a choisi de nous présenter une petite histoire de la curiosité à travers les iconographies des cabinets de curiosité apparus dès le XVI^{ème} siècle. Le chorégraphe Massimo Fusco nous a présenté « un projet qui fait du bien », son installation Corps sonores que nous avons pu découvrir lors du festival des Hivernales 2024. Elisha Karmitz, directeur général du groupe MK2 bien connu des cinéphiles nous a rappelé qu'envers et contre tout (et tous) le cinéma n'est pas mort, « car il crée les conditions de la curiosité pour se confronter à l'altérité loin des algorithmes des plateformes et réseaux sociaux qui décident à notre place. » Enfin l'archéologue Emilie Gauthier nous a agréablement surpris par son approche scientifique de la curiosité du chercheur en s'appuyant sur ses travaux au Groenland.

La plupart des projets qui doivent aboutir en 2025 sont déjà ficelés et annoncés

Un spectacle d'ouverture sur le Rhône en janvier, la réouverture des Bains Pommer en musée, la création de Maisons-folies dans chaque quartier, la rénovation de la Bibliothèque Barrault,(qu'on espère Médiathèque?) la finalisation du projet Le Louvre en Avignon, l'ouverture de L'Hôtel de Beaumont , maison de l'artiste Yvon Taillandier....

Ecrit par le 22 juillet 2024



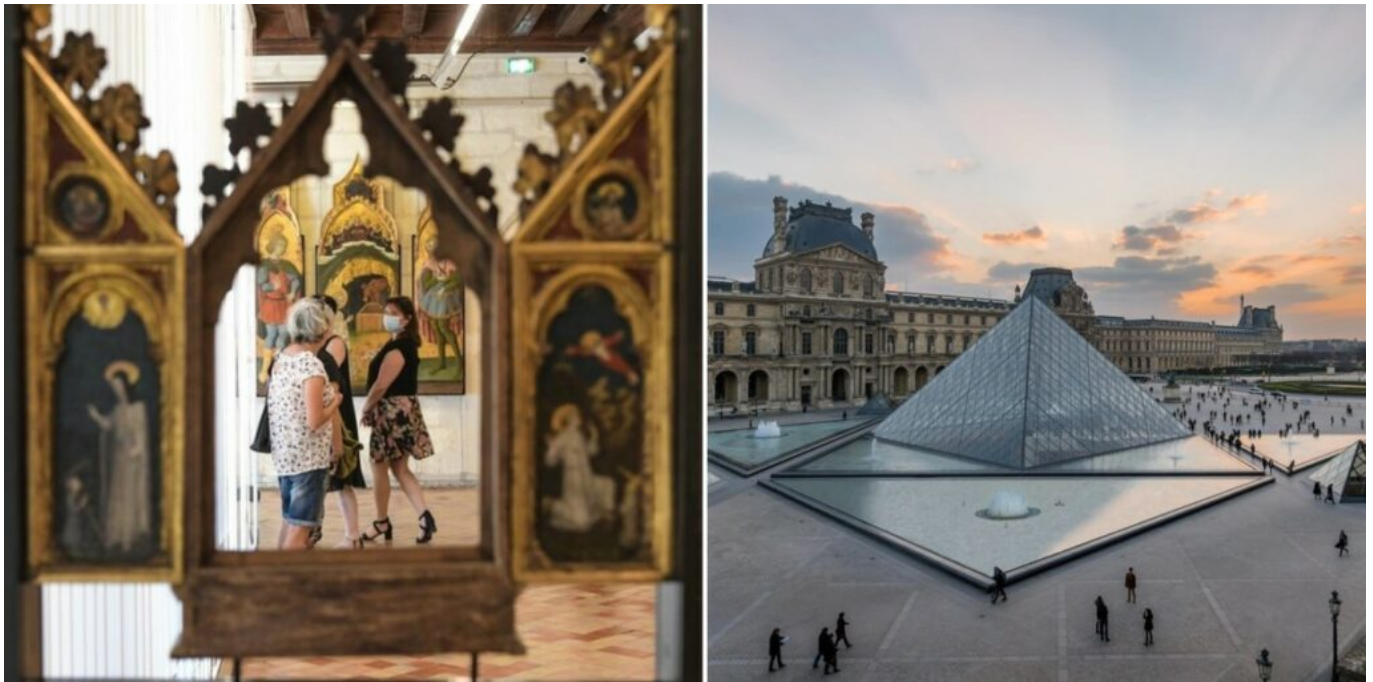
© DR-Ville d'Avignon

Ce n'est pas tous les jours qu'une municipalité met la culture à l'honneur et ce pendant un an, MAIS....

On ne va certes pas boudier son plaisir. Le temps était aux retrouvailles, entre acteurs locaux de la culture : joie de se retrouver, d'échanger, de se projeter ou de déplorer. Beaucoup de doutes cependant dans les coulisses et lors des ateliers de l'après-midi sur cette capacité voulue de se mobiliser et de co-construire un événement sans grand moyens supplémentaires et avec des directives trop précises. Cependant personne ne voudrait manquer cet événement qui pourrait ne pas en être un sans eux. Reste à savoir comment tous les acteurs de la culture déjà pressurés, et quelquefois exsangues, y répondront. Il y aura ceux qui se démèneront au nom de la passion ou de l'intérêt collectif et ceux qui traîneront des pieds car déjà vu, déjà entendu et à quoi bon ? La restitution en fin d'après-midi des trois ateliers (comment susciter la curiosité et l'engagement des non encore publics, comment découvrir la ville, comment investir l'espace public?) montre la limite de l'exercice. Malgré les mises en garde des animateurs, on n'a pas pu éviter la publicité d'événements de chaque association ou des interventions proposant un catalogue de propositions. Travailler ensemble en effet ne décrète pas mais se construit. La suite à l'acte III ?

Ecrit par le 22 juillet 2024

Le Louvre : le plus grand musée du monde partenaire du Petit Palais d'Avignon



La ville d'Avignon et le plus grand musée du monde relancent un partenariat initié depuis près de 50 ans. Car qui le sait ? Le musée du Petit Palais abrite depuis 1976 le plus important dépôt de peinture du Louvre sur l'ensemble du territoire français. Un modèle de décentralisation que les deux partenaires entendent redynamiser dans la perspective d'[Avignon Terre de culture 2025](#) ainsi que du cinquantenaire du musée avignonnais consacré à la peinture et à la sculpture médiévales.

En chantier depuis le début du mois de mars, [le musée du Petit Palais](#) fait actuellement l'objet de travaux de modernisation et de sécurisation des œuvres, soutenus financièrement par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour un montant total de 500 000€. Le site, qui abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance) devrait rouvrir le 2 mai prochain.

En attendant, Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, et Cécile Helle, maire d'Avignon, viennent de signer une convention de partenariat visant à renforcer la collaboration entre le musée du Louvre et la Ville.

En chantier depuis le début du mois de mars, [le musée du Petit Palais](#) fait actuellement l'objet de travaux de modernisation et de sécurisation des œuvres, soutenus financièrement par la Drac (Direction

Écrit par le 22 juillet 2024

régionale des affaires culturelles) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour un montant total de 500 000€. Le site, qui abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance) devrait rouvrir le 2 mai prochain.



Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre (à gauche), et Cécile Helle, maire d'Avignon.

En attendant, Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre, et Cécile Helle, maire d'Avignon, viennent de signer une convention de partenariat visant à renforcer la collaboration entre le musée du Louvre et la Ville.

Cet accord vise notamment à œuvrer à la restauration du parcours muséographique de l'ancien palais des archevêques situé à quelques encablures du Palais des Papes, à l'accessibilité du musée et à la visibilité de ce dépôt exceptionnel constituant un ensemble unique, sans équivalent en France.

Une collaboration oubliée ?

Avant le Louvre 2 ou le Louvre Abu Dhabi, c'est bien à Avignon que le plus grand musée du monde a essaimé une partie de ses collections. En effet, c'est depuis 1976 que le Petit Palais accueille plus de 300 œuvres réunies par le marquis Campana au XIXe siècle.

Ce dernier, collectionneur passionné d'art italien, va constituer cette collection unique avant sa faillite en 1857 et la dispersion de ses biens. Si une grande partie des œuvres sont acquises par Napoléon III, une

Écrit par le 22 juillet 2024

réflexion est engagée dès cette époque sur la manière de réunir ces chefs-d'œuvre disséminés. Il faudra cependant attendre les années 1950 pour que, sous l'impulsion de Jean Vergnet Ruiz, inspecteur général des musées de province et de Michel Laclotte, l'un des plus éminents spécialistes des primitifs italiens et futur directeur du département des peintures du Louvre, pour que se mette en place un projet de rassemblement de ces œuvres.



Bien avant de devenir président-directeur du musée du Louvre, Michel Laclotte va organiser en 1956 l'exposition 'De Giotto à Bellini' au musée de l'Orangerie. C'est là que celui qui est alors l'un des plus éminents spécialistes des primitifs italiens, futur directeur du département des peintures du Louvre, met en lumière la riche collection des musées de province et amorce le projet de rassembler la collection Campana en un seul lieu. Ce projet se concrétise en 1976 par l'inauguration de la collection Campana au Petit Palais d'Avignon. ©Le Louvre-Gérard Rondeau-Agence Vu

Avignon comme une évidence

Si ce principe de regroupement est alors d'ores et déjà acquis, le choix du musée reste ouvert. La ville d'Avignon, ancienne cité des papes et foyer artistique majeur au XIV^e siècle, s'impose rapidement mais il faudra tout de même 20 ans pour que le projet aboutisse sous l'impulsion d'Henri Duffaut, maire d'Avignon de 1958 à 1987, et Michel Laclotte, qui deviendra ensuite président-directeur du musée du Louvre.

Écrit par le 22 juillet 2024

C'est d'ailleurs à ce dernier, ainsi que l'architecte-muséographe André Hermant et le décorateur Alain Richard, que l'on doit la présentation de la collection selon un parcours chronologique séquencé en fonction des différentes écoles régionales proposé depuis l'inauguration du musée du Petit Palais il y a presque 50 ans maintenant.

Le site avignonnais, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco accueille ainsi plus de 300 tableaux italiens provenant majoritairement de la collection Campana mais aussi plusieurs œuvres importantes acquises sous l'Empire. On y retrouve des grands noms de l'art, tels que Lorenzo Monaco, Bartolomeo della Gatta, Carlo Crivelli, Sandro Botticelli ou encore Vittore Carpaccio. Il s'agit du dépôt de peintures le plus exceptionnel du Louvre, par sa nature et son volume, sur le territoire français.



Depuis 1976, le musée du Petit Palais à Avignon abrite le plus important dépôt de peintures du Louvre, par sa nature et son volume, sur le territoire français. © Musée du Petit Palais-Empreintes d'Ailleurs-Frédéric Dahm

Cet ensemble, sous la responsabilité du Louvre et géré au quotidien par l'équipe du Petit Palais dirigée depuis février dernier par une nouvelle conservatrice, [Fiona Lüddecke](#), dont le recrutement a été adoué par le Louvre. La collection est complétée par le dépôt d'une partie des collections médiévales du musée

Écrit par le 22 juillet 2024

Calvet.

« C'est une histoire que peu d'Avignonnaises et d'Avignonnais connaissent. »

Cécile Helle, maire d'Avignon

Une nouvelle marque pour renforcer l'attractivité du Petit palais

« C'est une histoire que peu d'Avignonnaises et d'Avignonnais connaissent, rappelle Cécile Helle, maire d'Avignon. Associer le musée du Petit Palais et Avignon au Louvre devrait susciter en nous de la fierté. Et notamment la fierté d'avoir été les premiers d'une expérience de décentralisation culturelle réussie au milieu des années 1970. Notre volonté aujourd'hui, c'est de redonner de la visibilité à cette histoire qui est exceptionnelle. De redonner une impulsion à notre partenariat. »

Pour cela, les deux partenaires ont décidé de créer un nouveau label 'Musée du Petit Palais - Louvre en Avignon'. Cette nouvelle identité visuelle, qui devrait voir le jour d'ici le 1^{er} semestre 2025, entend s'attacher à valoriser les liens historiques entre le musée de Louvre et celui du Petit Palais.



Le Petit Palais abrite l'une des plus importantes collections de primitifs italiens (période allant du monde Moyen-Âge à la première Renaissance), positionnant Avignon au cœur d'un chapitre fondamental de la naissance de la peinture occidentale. © DR-Mairie d'Avignon

L'objectif de capitaliser sur l'attractivité de la 'marque' du plus grand musée du monde est de clairement

Ecrit par le 22 juillet 2024

permettre à un maximum des 770 000 visiteurs du Palais des Papes en 2023 de rejoindre les 45 000 qui ont découvert le Petit Palais à seulement 300 mètres de là.

« Ce lien naturel entre le Palais des Papes et le musée du Petit Palais doit être une évidence pour tous les visiteurs du Palais mais aussi pour les Avignonnais, insiste Cécile Helle. On veut vraiment faire comprendre, notamment aux visiteurs du Palais des Papes, qu'ils loupent quelque chose à ne pas prolonger la visite jusqu'au Petit Palais, dont l'accès est gratuit je le rappelle. »

« Il y a une dynamique à trouver avec le palais des Papes, confirme pour sa part la présidente-directrice du musée du Louvre. Il faut rendre ce lien plus évident. »

« Il s'agit de donner un élan donner un élan moderne à un lieu qui rassemble des collections anciennes. »

Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre

Bénéficiaire de l'expérience du Louvre

Par ailleurs, toujours dans le cadre de cette convention, le musée du Louvre met à disposition du Petit Palais son expertise scientifique afin de définir de nouvelles orientations et repenser le parcours permanent. Outre l'élaboration d'expositions communes et la conduite d'une politique de prêts et de dépôts, le Louvre poursuivra ses missions de conseil en matière de restauration, d'acquisition et s'efforcera d'accompagner l'insertion du musée du Petit Palais dans un réseau densifié de partenaires à l'échelle nationale et internationale.

Des expositions temporaires devraient être aussi proposées, mais il ne faut pas espérer la Joconde ou la Victoire de Samothrace. Le but étant de respecter la philosophie de l'endroit.

Les équipes du Louvre et celles du Petit Palais entendent aussi respecter l'ADN du lieu en restant fidèle à la scénographie épurée du musée avignonnais.

L'initiative devrait bénéficier d'un accompagnement fort de l'Etat, tant technique que financier, afin de redessiner le parcours des collections. Une mission, conduite par la Drac Paca, sera lancée dans les prochaines semaines afin de mettre à l'étude la réorganisation des espaces, la refonte du parcours muséographique, ainsi que les possibilités de rénovation du bâtiment, classé Monument Historique.

« Il s'agit de donner un élan donner un élan moderne à un lieu qui rassemble des collections anciennes », poursuit Laurence des Cars.

Le groupe mk2 qui organise un festival de cinéma en plein air dans carrée du Louvre, étudie actuellement une déclinaison de ce programme à Avignon.

Dans ce cadre, le groupe mk2, partenaire fidèle du Louvre autour du festival de cinéma en plein air [Cinéma Paradiso](#) qui se tient chaque été dans la cour carrée du Louvre (voir vidéo ci-dessus), étudie actuellement une déclinaison de ce programme en Avignon.

Au final, la relance de ce partenariat s'inscrit dans la perspective des célébrations d'Avignon Terre de culture 2025 et des 50 ans du musée du Petit Palais en 2026.

Ecrit par le 22 juillet 2024

« A travers ce partenariat, le Petit Palais prend pleinement place au sein de la ‘famille Louvre’. »

Laurence des Cars, présidente-directrice du musée du Louvre

Un exemple de décentralisation culturelle

« Le Louvre est profondément attaché au musée du Petit Palais, a insisté Laurence des Cars lors de la signature de la convention. Par son engagement fondateur en faveur de la création du musée du Petit Palais il y a près de 50 ans, le musée du Louvre affirmait avec force sa mission au service de tous les Français : il posait une première de la décentralisation culturelle avec ce projet pilote, explique Laurence des Cars. A travers ce partenariat, le Petit Palais prend pleinement place au sein de la ‘famille Louvre’, pour faire découvrir ou redécouvrir au plus grand nombre ce musée unique en son genre et son exemplaire et extraordinaire collection. »

« C’est une grande aventure dans laquelle le Louvre est particulièrement impliqué par l’importance des dépôts permanents, poursuit la directrice. Avignon est là au cœur d’un chapitre fondamental de la naissance de la peinture occidentale. Au Louvre, nous croyons au Petit Palais, nous sommes sûrs que ce musée va retrouver un public plus nombreux grâce à cette nouvelle dynamique. »

Avignon : Inauguration de l’axe Carnot-Carreterie, nouvel axe fort du centre-ville

Ecrit par le 22 juillet 2024



Après plus de cinq ans de travaux, les aménagements entre la rue Carnot et la rue Carreterie sont enfin terminés. À cette occasion, Cécile Helle, maire d'Avignon a inauguré le tout nouvel axe, accompagné de plusieurs élus et de la société Safran Conception Urbaine, maître d'œuvre de ce projet. Le début d'un renouveau commercial et écologique pour le centre-ville d'Avignon.

« Apaisement », ce mot a été prononcé plusieurs fois ce samedi 17 février par la maire d'Avignon, Cécile Helle et tous les artisans qui ont œuvré pour faire de l'axe Carnot-Carreterie, le nouveau dynamiseur du centre-ville.

Cette notion de retour à la paix et au calme était primordiale pour la Mairie d'Avignon. C'est d'ailleurs cette idée qui a guidé le travail de [Tecelys](#) et la société [Safran Conceptions Urbaines](#), maîtres d'œuvres de l'ensemble des travaux et aménagements sur cette voie. [Benoit Campion](#), architecte, urbaniste et fondateur de la SAS, a d'ailleurs rappelé l'objectif de ces installations « apaiser la ville, remettre le piéton au cœur de ces espaces, favoriser le passage des cyclistes et faire de cet axe un atout fort pour l'avenir d'Avignon ».

Ecrit par le 22 juillet 2024



© DR/Safran Conceptions Urbaines

Un projet vert pour les piétons et les cyclistes

Imaginé dans [le cadre des projets de requalification lancés par la Maire d'Avignon dès 2014](#), le nouvel axe Carnot-Carreterie se caractérise par de nombreux changements visuels et concrets. Finie la route goudronnée par laquelle les bus Orizo faisaient irruption, on retrouve désormais sur plus d'1,2 km, un revêtement au sol avec du béton désactivé, une disparition du mobilier urbain et un axe de circulation favorable aux mobilités douces « On souhaitait emmener une tranquillité et une sécurité de cheminement pour les vélos et les cyclistes qui sont de plus en plus nombreux » a souligné Cécile Helle.

« Un arbre tous les 30 mètres. »

Une idée qui est somme toute logique pour une ville qui souhaite par l'intermédiaire de sa mairie développer une ville plus verte et le concept de cyclotourisme, preuve en est avec le projet [Via Rhône](#) et ses 8km de piste cyclable qui seront prochainement rajoutés en son sein.

Dans la volonté constante d'apaisement pour le piéton et les cyclistes au sein de cet axe, la reprise en main de la nature et la revégétalisation des rues concernées ont été au centre des préoccupations. Ainsi, 50 arbres ont été plantés « cela représente un arbre tous les 30 mètres » annonce fièrement la Maire de la ville.

Ecrit par le 22 juillet 2024



© DR/Mairie d'Avignon

Une revitalisation commerciale attendue

D'abord accueilli avec une certaine réticence par les commerçants et les citoyens de la rue qui voyaient surtout dans ces travaux des nuisances sonores, un trafic dangereux et des stationnements sauvages, les derniers aménagements auront définitivement convaincu les derniers sceptiques.

Pour les commerçants et les automobilistes qui s'inquiétaient de la disparition des quatre roues sur l'axe Carnot-Carreterie, Cécile Helle a tenu à rappeler que « certaines portions resteront ouvertes à la circulation des voitures pour maintenir le dynamisme et la vie auprès des riverains et des commerçants ». Néanmoins, tout cela se fera avec un ordre précis, avec une zone de partage où le piéton restera prioritaire devant le cycliste et les automobilistes.

Aujourd'hui les nouveaux aménagements de l'axe Carnot-Carreterie sont salués par les commerçants qui y sont installés. Ces derniers ont pour espoir une augmentation du nombre de passants et l'arrivée de nouveaux acteurs économiques et sociaux importants dans leurs rues pour redynamiser l'intérêt commercial.

« Nous sommes convaincus que ces aménagements emmèneront une revitalisation

Ecrit par le 22 juillet 2024

commerciale importante dans les années à venir ».

Cécile Helle

C'était là tout le défi que devait relever cette opération de requalification comme n'a pas manqué de relever Cécile Helle « l'enjeu c'était l'animation, la vie des quartiers, nous sommes convaincus que ces aménagements emmèneront une revitalisation commerciale importante dans les années à venir ».

Une prémonition qui s'accompagne d'actions. La mairie d'Avignon qui a la volonté de créer un véritable pôle d'activités sur l'axe Carnot-Carreterie a soutenu l'installation de nombreux projets innovants et utiles comme l'épicerie social et solidaire [Agoraré](#) qui lutte contre la précarité étudiante. Un projet porté par [Inter'assos](#), la Région Sud, le Département et la Ville d'Avignon.

« On a œuvré également pour l'arrivée de l'École de théâtre [Jacques-Lecoq](#), un projet auquel on croit énormément et qui colle parfaitement à l'esprit culturel et historique de la ville d'Avignon » relève Cécile Helle. Une nouvelle venue qui ne sera pas la seule puisque de nombreux commerces sont attendus dans les prochaines semaines.

La finalité d'un projet de cinq ans

Ils étaient plus d'une centaine au départ de la place Belle Croix, résidents de la ville, élus, institutions pour assister à la dernière phase des travaux de l'axe le plus long de la cité papale. Les derniers ajustements de la rue Carreterie qui ont pris fin aux pieds de la porte Saint-Lazare sont venus matérialiser la fin d'un projet démarré en 2019 qui était une des priorités de Cécile Helle depuis sa prise de fonction « quand on fait un saut dans le temps, c'était une rue abandonnée, délaissée. Aujourd'hui la transformation est remarquable, on avait un vrai objectif d'embellissement et d'apaisement et en ce sens, nous l'avons réussi, on a rendu plus beaux ces espaces » insiste la Maire d'Avignon.

Ecrit par le 22 juillet 2024



© DR/Mairie d'Avignon

1,2 km de travaux pour 9M€, la dernière phase aura coutée à elle seule 3,5M€ « paradoxalement il y a une recherche d'économie dans l'aménagement, ce qui nécessite le plus de dépenses c'est ce qu'on ne voit pas, les réseaux de gaz, d'électricité ou de télécom » précise Benoit Campion, l'urbaniste en charge des travaux.

Il aura fallu passer par 5 ans de travaux intenses, une pandémie Covid, des changements de sens de circulation pour enfin arriver à une finalité synonyme de renouveau pour Avignon et son centre historique.

Prochaine étape ? La rue Thiers

Et pour la suite ? Dans son discours face à l'auditoire venu l'écouter en masse, Cécile Helle a promis de « continuer à se battre jusqu'au bout pour une ville fraternel et apaisé pour tout le monde car c'est tous ensemble qu'on construira une ville plus agréable à vivre et désirable ».

La maire d'Avignon a annoncé que la prochaine priorité serait le futur chantier de la rue Thiers qui commencera cet été avec une livraison prévue pour fin 2025, début 2026.

Ecrit par le 22 juillet 2024

(Vidéo) Ville d'Avignon et CCI de Vaucluse : vœux collectifs inédits pour avenir économique commun



C'est dans l'écrin du musée Calvet que la Ville d'Avignon a présenté ses vœux aux acteurs économiques de la cité des papes. Un événement qui a pris la forme d'une initiative inédite puisque ces vœux ont été réalisés conjointement avec la CCI de Vaucluse.

Invité par la ville d'Avignon a présenté ses vœux au monde économique avignonnais, c'est Gilbert Marcelli, président de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) de Vaucluse qui a ouvert cette soirée.

« C'est une première que nous organisons à l'initiative de la maire d'Avignon : des vœux en commun à destination du monde économique. Par de-là l'étonnement qu'aura pu susciter chez certains cette cérémonie conjointe, quoi de plus normal finalement que d'associer la représentation économique et consulaire avec celle de la vie citoyenne et politique. La CCI de Vaucluse et la ville d'Avignon se doivent, en effet, d'être complémentaires sur les projets concernant notre territoire. »

Une complémentarité singulière qui résonne comme une évidence

Ecrit par le 22 juillet 2024

Et le président de la Chambre de poursuivre : « Nous avons certes nos compétences spécifiques mais nous nous sommes vite rendus compte de l'importance décisive pour notre Chambre de commerce et pour le développement de la région d'Avignon d'aller encore plus avant dans un partenariat intelligent. Cette complémentarité, qui peut apparaître aujourd'hui singulière, est pourtant évidente. Nous sommes certes la représentation institutionnelle de l'entrepreneuriat dans le département, mais par-delà cette mission régalienne, la CCI est aussi et surtout une entreprise au service de ses 42 000 ressortissants. Nous gérons ainsi un campus de 1 000 étudiants, en fort développement, et nous assurerons aussi la gestion de deux équipements structurants : le port du Pontet et l'aéroport Avignon-Provence. La CCI nourrit ses propres projets internes tout en venant en appui de ceux de ses entrepreneurs. Ce sont tous des projets, sans exception, qui sont certes porteurs d'intérêts privés, mais qui ont un retentissement sur la vie économique avec toutes les conséquences que l'on connaît en matière de transport, d'urbanisation, d'éducation et de formation. Autant de sujets qui concernent plus ou moins directement la ville d'Avignon. Quant à la municipalité à travers son maire, elle a notamment de son côté pour objectif le rayonnement de la ville, la qualité de vie de ses habitants. Cela passe par l'emploi, l'habitat, la scolarité, les déplacements. Il est donc facile de vérifier que nos projets et nos ambitions respectives, même s'ils ne relèvent pas des mêmes compétences, n'en demeurent pas moins complémentaires. »

« Remiser les dogmes et les intérêts partisans pour laisser place au pragmatisme. »

Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse

« Notre coopération et celles de nos services est le meilleur gage d'avancée des dossiers dans lesquels nous sommes acteurs, a également insisté Gilbert Marcelli. Cette mise en commun de nos perspectives n'est que l'amorce d'une collaboration future et renforcée, tant sont nombreux les domaines dans lesquels nos instances sont impliquées. Outre l'économie, je pense aussi à la culture, au commerce de ville et de sa redynamisation, aux déplacements dans les différents bassins avignonnais... Nous avons le courage et l'intelligence, madame le maire, de remiser les dogmes et les intérêts partisans pour laisser place au pragmatisme qui doit conduire et éclairer nos choix et nos contributions pour le devenir de votre ville et de nos entreprises. A cet égard, je vous réaffirme notre volonté de s'inscrire dans ces objectifs. Vous pouvez compter sur l'indéfectible et loyal partenariat de la Chambre de commerce à vos côtés. »

A plusieurs, on est moins 'con'

Pour mieux illustrer ces synergies, le président de la CCI a pris des exemples concrets avec les projets [Le quai des Saveurs](#) et [la Maison de la Provence](#) en Chine.

Le premier devrait voir le jour le 1^{er} juin prochain sur le parvis de la gare-centre d'Avignon en cours de réaménagement. Il s'agit d'un restaurant d'application constituant une vitrine des savoir-faire de l'EHA (Ecole hôtelière d'Avignon) de la CCI d'Avignon. « C'est la Ville qui nous a suggéré de nous porter candidat à la gestion de cet espace auprès de la SNCF », précise Gilbert Marcelli.

« Suite à une première rencontre avec une délégation chinoise de la ville de Shenzhen avec la ville d'Avignon, poursuit ce dernier, nous avons poursuivi ce contact qui va déboucher sur la création d'une maison de la Provence de 400m² dans cette ville de près de 20 millions d'habitants juste au Nord de

Ecrit par le 22 juillet 2024

Hong-Kong. »

« On en est arrivé là parce qu'on se parle, parce qu'on échange et qu'à plusieurs on est moins 'con'. Quand les forces économiques, associées aux forces politiques arrivent à échanger avec cette qualité là nous sommes capables de réaliser de grandes choses.



© facebook-Mairie d'Avignon

Une aventure collective

« Ces vœux communs c'est un beau symbole, s'est félicitée pour sa part Cécile Helle. Comme l'a démontré le président de la CCI de Vaucluse, la dynamique d'une ville c'est une aventure collective. C'est ce lien que nous essayons de tisser l'un et l'autre ainsi qu'avec tous ceux qui font Avignon. »

Cette présentation de vœux a été l'occasion pour la maire d'Avignon de présenter un film bilan de ses 10 ans de mandats (voir en fin d'article).

« L'ensemble de ces projets c'est 300M€ d'investissements sur 10 ans. Autant de soutien au tissu économique local et régional, principalement à la filière BTP. La transformation d'une ville, la réinvention d'une ville : c'est une œuvre collective. »

« A Avignon, il n'y a pas d'attractivité s'il n'y a pas d'attractivité touristique, a poursuivi Cécile Helle. On l'a bien mesuré lors de la crise sanitaire, quand ce pilier de notre économie a eu des difficultés. »

Ecrit par le 22 juillet 2024

Elle a également insisté sur l'importance de la culture ainsi que « requalification de nos rues et de nos places qui participent à l'attractivité commerciale, un secteur qui a toujours été dans l'ADN économique de notre ville. Nous sommes sur une dynamique où il y a plus de commerces qui ouvrent que ce qui ferment depuis plusieurs années à Avignon. Même si nous sommes impactés par les fermetures que nous regrettons et qui concernent plutôt des grandes enseignes qui sont clairement touchées par la réorganisation nationale, européenne voire mondiale de leur réseau de distribution et les conséquences du e-commerce. »

Le foncier économique essentiel à l'attractivité locale

« Dans le cadre d'une politique volontariste et ambitieuse, moi je crois qu'une commune, au même titre qu'une agglomération, un département, une région ou un organisme consulaire, peut accompagner le développement et les acteurs économiques. »

Et la maire de citer en exemple la fermeture de l'entreprise Bordet qui disposait d'une emprise foncière importante sur Fontcouverte : « Il s'avérait que le PLU pouvait permettre de faire basculer ce foncier économique en foncier résidentiel. La volonté de la ville, interpellé par l'association de zone d'activité de Fontcouverte, était de préserver ce foncier car déjà en tension. On s'est mis en ordre de marche afin de conserver ces 20 000m² en les préemptant grâce au soutien de l'EPF régional. La problématique du foncier économique, de le libérer ou de le maintenir, est essentiel si l'on veut être attractif. »

Même volonté de développement avec le MIN d'Avignon : « Nous avons été amenés à le transformer en l'ancrant encore davantage dans les enjeux économiques mais aussi écologique d'aujourd'hui. C'est un outil public de développement économique piloté par une SEM. Cela veut dire quoi un outil public ? c'est que lorsqu'il y a un moment de crise, comme avec le Covid ou les difficultés liées aux coûts de l'énergie, il se met à disposition des entreprises afin de leur permettre de surmonter aux mieux ces crises.

« Il y a toujours une prise de risque dans l'action et dans la décision. »

Cécile Helle, maire d'Avignon

Ecrit par le 22 juillet 2024



C'est au musée Calvet que la Ville a souhaité accueillir les acteurs du monde économique avignonnais. © facebook-Mairie d'Avignon

Ne rien s'interdire

« Une ville peut être proactive sur le développement économique, insiste l'élue avignonnaise. Une dynamique de ville, elle est avant tout collective. Tout seul on ne peut rien, ou en tout cas beaucoup moins. C'est pour cela que nous avons voulu mettre en avant ce partenariat entre la CCI et la Ville à l'occasion de ces vœux au monde économique. Il n'y a pas de sujet tabou, on ne s'interdit aucune discussion y compris lorsqu'elles peuvent être audacieuses comme c'est le cas sur les mobilités. La CCI considère qu'avoir des navettes fluviales sur le Rhône c'est pour demain, pas pour 2050. Comme moi je considère qu'avoir un téléphérique urbain à Avignon ce n'est pas en 2050, mais en 2030. Je crois vraiment qu'être président, comme l'est Gilbert Marcelli, ou maire, comme je le suis c'est aussi d'être en capacité de porter des projets qui peuvent apparaître novateur. Qui peuvent surprendre. Qui peuvent faire peur. Il y a toujours une prise de risque dans l'action et dans la décision. »

Pour conclure, Cécile Helle a voulu rebondir sur sur le projet du restaurant d'application du quai des saveurs : « Ce qui t'as motivé c'est la jeunesse. Elle est au cœur de ton action, comme de la mienne. Nous partageons cette conviction que le territoire d'Avignon est un territoire jeune avec des vrais talents. C'est de notre responsabilité de faire la place à ces talents pour permettre à cette jeunesse de trouver sa place ici, sur notre territoire. Que ce soit à l'échelle de notre ville ou de notre département. Le jour où nous arriverons à garder cette jeunesse. A faire en sorte qu'elle ne parte pas ailleurs grâce à notre université, nos formations, nos entreprises. Ce collectif nous l'avons chevillé au cœur et nous avons encore pleins de beaux projets ensemble. »

Ecrit par le 22 juillet 2024

(Vidéo) Voeux interconsulaires : la preuve par trois en Vaucluse



Voeux interconsulaires en Vaucluse avec la CCI, la Chambre d'agriculture et la Chambre de métiers et de l'artisanat : 3 voix pour un même souhait ardent, être agiles, pragmatiques et réactifs

Jeudi 18 janvier après-midi, à la CCI de Vaucluse, rue Jean-Jaurès, le gratin politique, économique, judiciaire était réuni pour la cérémonie des vœux 2024. C'est Gilbert Marcelli qui, en bon hôte a entamé la séance. Aux côtés de ses homologues, la présidente de la Chambre d'agriculture, Georgia Lambertin et de la présidente de la Chambre des métiers et de l'Artisanat, Valérie Coissieux, il a rappelé « Nous avons tenu à nous unir pour ces vœux, en témoignage de notre solidarité ».

Il poursuit ; « Bien sûr, nous avons des spécificités et des compétences catégorielles, mais dans le respect des attributions de chacun, nous sommes tous mus par un même désir ardent, une même conviction intime d'être, plus que jamais au service de nos ressortissants, des territoires et des collectivités. Face à l'accélération des circuits économiques, aux incessants bouleversements des besoins de nos chefs d'entreprises, et face aux incertitudes qui pèsent sur nos institutions en termes de ressources, nous nous devons d'être agiles, de nous adapter et d'être pragmatiques et réactifs ».

Ecrit par le 22 juillet 2024

« Nous nous devons d’être agiles, de nous adapter et d’être pragmatiques et réactifs. »

Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse

Gilbert Marcelli poursuit : « L’interconsulaire est une des solutions qui permet de faire face à ce besoin exponentiel de questions et d’expertise de la part des entrepreneurs. Aussi, permettez-moi de me féliciter d’avoir pu en 2023, entreprendre le dépoussiérage, la réorganisation et la revitalisation de notre association ».

Une évolution réalisée avec la complicité du directeur général, Tomas Redondo, des 33 élus, des 7 membres du Bureau et des 165 salariés de la CCI 84.

« Nous travaillons toutes et tous à la réussite de nos territoires et entreprises. Par exemple, avec la maire d’Avignon et Cécile Helle, nous avons entamé une phase de développement à l’international en ouvrant [une maison de la Provence en Chine](#). Sur près de 400m², les entreprises françaises désireuses de s’implanter là-bas, dans la ville de Shenzhen où vivent près de 20 millions d’habitants, pourront y trouver des réponses à leurs questions. »



©Najim Barika

De la parole aux 'ACTE'

Le discours volontaire et enthousiaste du président de la Chambre de commerce et d’industrie de Vaucluse se poursuit. « Nous avons un nouveau magazine dénommé ACTE – Agir au cœur des territoires et des entreprises – un trimestriel dédié aux entrepreneurs et aux entreprises de Vaucluse ». Des actes,

Ecrit par le 22 juillet 2024

plutôt que des 'Paroles, paroles, paroles...' comme l'aurait chanté Dalida, c'est l'ADN du président de la CCI et de toutes ses équipes. Finie la période où on était élu au 'bénéfice' de l'âge (comme si la vieillesse était un bénéfice...). Désormais, la CCI 84 est en ordre de marche et elle fonce !

Enfin, Gilbert Marcelli évoque le succès récent remporté par la CCI, [la gestion d'un restaurant sur le nouveau parvis de la gare d'Avignon Centre](#). « Ce sera le prolongement direct de notre Ecole hôtelière qui mettra en valeur l'enseignement de notre établissement de formation des Fenaisiens qui existe depuis 55 ans. Baptisé 'Le Quai des saveurs', ce restaurant d'application sera dirigé par 2 jeunes lauréats des Worldskills (Championnats du monde des Métiers). Il mettra en lumière le savoir-faire de l'Ecole et proposera une gamme variée et innovante de mets et de produits d'ici (fruits et légumes de Vaucluse, vins des Côtes-du-Rhône, du Ventoux et du Luberon) mêlant savoir-faire culinaire et savoir-faire locaux ». Il insiste : « Ce sera une vitrine de l'excellence des produits locaux, qui favorisera l'économie par le circuit court avec nos paysans et nos viticulteurs, avec un faible bilan carbone et une chaîne logistique respectueuse de l'environnement. Ce restaurant sera un lieu de travail inclusif où chaque collaborateur, chaque apprenti sera mis en avant. Enfin l'établissement garantira une exploitation de ses déchets ».



©Najim Barika

Deuxième intervention, celle de la présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse avec un sujet majeur : l'eau. « Par aspersion, gravitaire ou avec du goutte à goutte, nous optimisons au maximum cette ressource en eau et nos agriculteurs sont soumis à un cadre réglementaire strict. Nous modernisons nos canaux, mais nous n'oublions pas ceux d'entre nous qui souhaitent avoir accès à l'eau. »

Georgia Lambertin évoque alors l'histoire avec le premier canal de Provence, celui de Saint-Julien à

Ecrit par le 22 juillet 2024

Cavaillon conçu en 1171 ; puis elle donne des chiffres-clés : « 21% des terres agricoles sont irriguées, nous avons 45 gestionnaires des réseaux, une centaine de projets d'irrigations sont identifiés d'ici 2028, comme le HPR (Hauts de Provence Rhodanienne). 58% de l'eau est utilisée par l'agriculture, 26% comme eau potable, 12% par les centrales, 4% par l'industrie, l'agro-alimentaire et le tourisme ».

« Je pense que nous allons faire de grandes choses ensemble. »

Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse

La présidente qui conclut que « 11% de la surface des terres sont occupés par l'agriculture qui, au passage utilise 70% de l'eau des ressources aquifères. Mais cette eau que nous captons, parce qu'elle est indispensable à la croissance de la végétation, nous vous la restituons à 40% sous forme de fruits et de légumes. Nous sommes tous liés par un sens des responsabilités, d'entraide et d'échanges de bonnes pratiques ».

Revenant sur la dynamique interconsulaire, Georgia Lambertin a aussi estimé que « je pense que nous allons faire de grandes choses ensemble. Nous allons faire du concret qui soit efficace pour tous nos ressortissants. »



©Najim Barika

Enfin, c'est au tour de Valérie Coissieux d'intervenir comme présidente de la Chambre des métiers et de

Ecrit par le 22 juillet 2024

l'artisanat de Vaucluse. « A l'image de la Flamme olympique qui traversera notre département le 19 juin, je récupère le flambeau pour vous souhaiter des vœux de bonheur, sérénité, santé et prospérité. Je veux rendre hommage aux artisans qui portent haut le dynamisme et le développement économique de Vaucluse. Et être un artisan, c'est quoi ? Avoir envie de liberté, de créer, de fabriquer. Comme un athlète de haut niveau, avoir une forte dose de courage pour prendre des risques et surtout, viser l'excellence ».

« Nous sommes tous liés. »

Valérie Coissieux, présidente de la Chambre des métiers et de l'artisanat de Vaucluse

Forte de 26 000 entreprises, 1 300 prestations d'accompagnement en 2023 en Vaucluse, la Chambre des métiers de l'artisanat se doit de faciliter la transmission des entreprises pour qu'elles ne meurent pas, pour que le commerce survive dans le rural, qu'il n'y pas autant de rideaux baissés dans certaines rues des centres-villes. Et Valérie Coissieux de conclure « Consommez local, consommez artisanal » puisque, selon cet ancien slogan : « Vos emplettes sont nos emplois ».

« Nous sommes tous liés, confirme également Valérie Coissieux au moment d'évoquer cette nouvelle dynamique interconsulaire. Que ce soit l'agriculture, que ce soit l'artisanat ou le commerce. Avec Gilbert et Georgia, nous sommes des purs produits du territoire (...) et la chose qui nous lie tous les trois : on est simple, on est nature, on est des vrais artisans tous les trois.

« Trois présidents de chambres consulaires qui s'unissent, je ne l'ai jamais vu dans aucun autre département. »

Violaine Démaret, préfète de Vaucluse

Ecrit par le 22 juillet 2024



©Najim Barika

Une complicité interconsulaire qui ne passe inaperçue auprès des différents décideurs publics présents comme Cécile Helle, maire d'Avignon : « C'est un symbole qui est porteur de sens et qui se traduit concrètement dans l'action que peuvent conduire ces trois présidents à la tête des chambres consulaires. »

« On peut dire bravo, s'enthousiasme pour sa part Violaine Démaret, préfète de Vaucluse. On peut dire merci. Et on peut dire qu'il faut continuer et que tout le monde s'en inspire. Quand on voit trois présidents de chambres consulaires qui s'unissent, en fait c'est simple, je ne l'ai jamais vu dans aucun autre département et j'en ai fait quelques-uns depuis 16 ans. »

©Najim Barika

(Vidéo) La CCI de Vaucluse prend le train de

Ecrit par le 22 juillet 2024

la restauration en gare centre d'Avignon



Soutenue par la ville d'Avignon, la CCI de Vaucluse vient d'être choisie pour prendre la gestion du nouvel espace restauration de la gare multimodale d'Avignon-centre dont le réaménagement est en cours d'achèvement pour un montant total de 16M€. Un projet à découvrir en vidéo en fin d'article.

[La CCI de Vaucluse](#) (Chambre de commerce et d'industrie) vient d'être retenue par [SNCF-Gares & connexions](#) pour assurer la gestion du nouvel espace de restauration en cours d'achèvement dans le cadre du réaménagement de la gare centre d'Avignon.

L'établissement, d'une capacité de 50 couverts à l'intérieur et 80 en extérieur, sera situé sur le parvis de la gare, au-dessus de la maison des mobilités du Grand Avignon qui permettra de s'informer sur les offres locales de transport alternatif.

Ecrit par le 22 juillet 2024



© Studio BT

Une vitrine pour les savoir-faire de l'Ecole hôtelière

Baptisé 'Le Quai des saveurs' ce futur lieu constituera le prolongement direct de [l'Ecole hôtelière d'Avignon](#) (EHA) situé à Saint-Chamand sur le campus de la CCI. Il aura vocation de mettre en valeur la qualité pédagogique de l'enseignement proposé au sein de cette école depuis 1968 et qui a formé plus de 6 000 élèves depuis parmi lesquels de nombreux grands noms de la restauration (Robert Brunel, Maxime Chenet, Coline Christiansen, Mathieu Desmarest, Coline Faulquier, Pascal Ferraud, Justine Imbert, Jérôme Laurent, Flora Mikula, Guilhem Sevin, Christophe Tassan...).

Ce restaurant 'bistronomique' de 200m² et de 100 m² de terrasse, proposera aux passagers de la gare comme aux riverains du parvis une offre hybride de restauration sur place comme à emporter. Pour les pressés, une sandwicherie et une offre de salades à emporter tandis que les autres pourront, au choix, s'installer en salle, en terrasse ou profiter d'un espace 'lounge'. Le service sera assuré en continu de 5h30 à 23h.

Ecrit par le 22 juillet 2024



© Studio BT

Côté approvisionnement, 'Le Quai des saveurs' s'engage à concourir au bien être alimentaire de ses clients par une alimentation saine et durable, avec des produits locaux et de qualité, sélectionnés avec soin. « Nous utiliserons les circuits courts, on mettra en avant les produits vauclusiens, les Côtes-du-Rhône vauclusiens... », explique Gilbert Marcelli, le président de la CCI de Vaucluse

Accueillir des chefs étoilés là où passent 3 millions de passagers par an

« L'objectif est de créer un lieu de vie chaleureux et moderne qui saura également attirer les professionnels de la gare comme, plus globalement, la population avignonnaise, poursuit le président de la CCI de Vaucluse. Régulièrement, des animations seront mises en place afin d'accueillir des chefs étoilés issus de nos bancs, heureux de partager avec nos élèves et la clientèle le meilleur de leur expérience. »

Et le président de l'organisme consulaire de rappeler que 3 millions de passagers transitent chaque année dans cette gare de centre-ville avant de se féliciter « de cette sélection qui honore la CCI toute entière et notre Ecole hôtelière en particulier. Notre institution voit ainsi la reconnaissance de la qualité du travail et de l'investissement accomplis par ces collaborateurs, mais également une marque de confiance de la part de la SNCF qui va nous permettre de mettre en chantier cet ouvrage, puis de l'exploiter pendant une douzaine d'années. »

Ecrit par le 22 juillet 2024

L'objectif est d'ouvrir ce restaurant le 1^{er} juin 2024, juste avant le festival d'Avignon dont les dates ont été exceptionnellement avancées en raison des JO de Paris.



© Studio BT

Un belvédère sur la ville

« C'est pour relever les défis de demain que cet espace entièrement repensé, situé face aux remparts, et devant l'axe majeur de la rue de la République, sera mis à disposition des usagers, constituant un véritable pôle d'échange multimodal, complète Cécile Helle, maire d'Avignon. Ouvert sur la ville, ce nouveau parvis articulé autour d'un jardin paysager méditerranéen, proposera l'accès à tous les modes de déplacement : train, bus à haut niveau de service, tramway, modes doux, taxis, parking couvert... au cœur duquel la maison des mobilités accueillera les usagers aux côtés de commerces, d'un garage à vélos sécurisé, d'une station Vélopop et de ce nouveau restaurant d'application de la CCI de Vaucluse. »

© Studio BT

Ecrit par le 22 juillet 2024

Les victoires de l'investissement local 2023 de la Fédération du BTP de Vaucluse



A l'occasion de la traditionnelle assemblée générale de l'AMV (Association des maires de Vaucluse) qui vient de se tenir à Monteux, [la Fédération du BTP de Vaucluse](#) a remis 'Les victoires de l'investissement local 2023'.

2 projets distingués à Avignon et Entraigues

Décerné en partenariat avec [la Fédération régionale des travaux publics Provence-Alpes-Côte d'Azur \(FRTP Paca\)](#), cette récompense a été d'abord attribuée à l'aménagement de la phase 1 de la rue Thiers à Avignon.

Un projet « qui a parfaitement intégré la transition climatique avec l'intégration de la nature dans un environnement minéral et des matériaux drainants pour desimpermeabiliser les sols ». Dans ce cadre, les victoires ont été remises à la ville d'Avignon, représentée par son maire Cécile Helle, ainsi qu'aux différents intervenants sur le chantier ([Citadis](#), [Philippe Le Maner](#) de l'Agence Paysages, [Laetitia Coq-Choux](#), du Cabinet Marlin, [ECL-Studio](#), [NGE - BTP](#) Guintoli Alpilles-Vaucluse, [Manuel Gain](#), [Maxime Piechowiak](#)

Améliorer le rendement et moderniser les réseaux

Second projet à être distingué : le chantier de réhabilitation des réseaux d'eaux usées sur le chemin de la Lône à Entraigues-sur-la-Sorgue.

« Des travaux qui répondent à la gestion patrimoniale afin d'améliorer le rendement et de moderniser les

Ecrit par le 22 juillet 2024

réseaux, » explique la Fédération du BTP84.

Les lauréats de ces victoires de l'investissement 2023 en Vaucluse pour ce projet d'Entraigues sont le [Grand Avignon](#), et son président Joël Guin (représentait pour l'occasion par Guy Moureau, maire d'Entraigues), ainsi que [Jerome Gelly](#) (DST du Grand Avignon), [Patrice Aussibal](#) de la société [Seiri](#) et [Cedric Munoz](#) de [EHTP Châteaurenard](#).



Remise des prix aux lauréats du projet d'Entraigues, dont le maire de la ville (4e en partant de la droite) par Daniel Léonard, président de la Fédé BTP 84 (3e depuis la gauche), et Pierre Gonzalvez, président de l'AMV et maire de L'Isle-sur-la-Sorgue (1er à gauche).

L.G.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Obsèques de Guy Ravier : « En un seul mandat de maire, il a plus fait rayonner Avignon que quiconque »



Il était solaire, empathique, franc, loyal, souriant, bienveillant Guy Ravier. Ce mercredi matin, le tout Avignon, élus comme citoyens anonymes des quartiers sont venus au crématorium de la cité des papes lui rendre un dernier hommage, aux côtés de ses enfants, petits-enfants et amis. Après le décès de Florence, sa fille, de Fabienne sa belle-fille et de sa femme, Simone, il s'en est allé à 85 ans après une vie de professeur de lettres et de conseiller départemental, régional, de député et de maire.

« Il préférerait les actes aux paroles. »

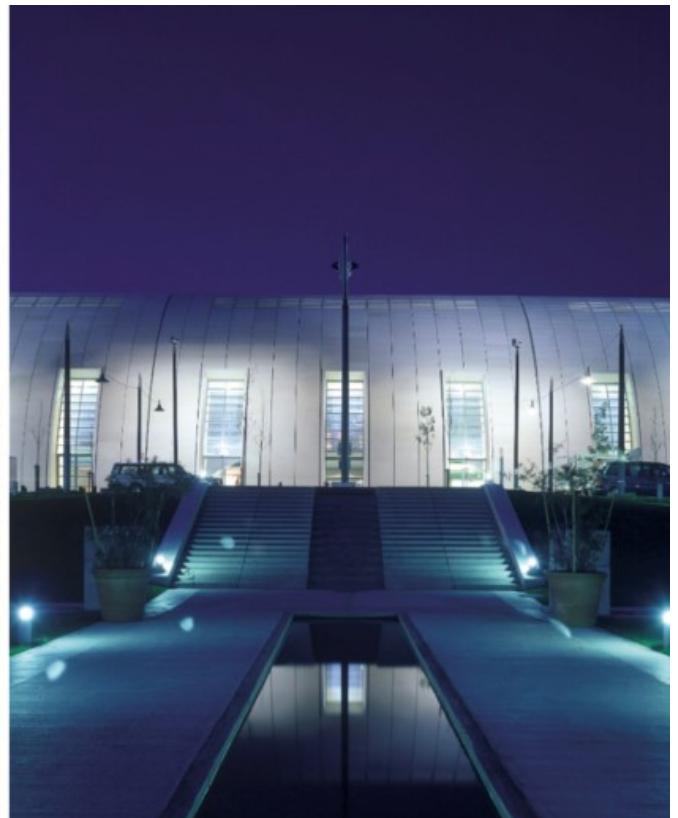
Jean-Luc Bruguier, ancien collaborateur de Guy Ravier pendant une dizaine d'années

Écrit par le 22 juillet 2024

Jean-Luc Bruguier, son collaborateur pendant une dizaine d'années, a pris la parole devant son cercueil. « Il préférerait les actes aux paroles, il était attaché viscéralement à la condition humaine, il personnifiait les valeurs de la république. Dans son QG du 30 rue de la Balance, s'affrontaient de redoutables compétiteurs. C'était une ruche bouillonnante où énergie et humour corrosif s'entremêlaient ». Il poursuit : « Ce pur socialiste était discret, il n'aimait pas le faste, par-dessus tout il voulait agir au cœur d'Avignon. Sa fille Florence, partie trop tôt, gérait un agenda surchargé. Pour lui, rien n'était impossible il voulait améliorer la vie des gens, il bousculait l'ordre établi. Il s'était battu comme un lion pour qu'existe un service public funéraire pour que les familles frappées par le deuil ne soient pas en plus victimes d'escrocs. Merci pour ton amitié, ton engagement sans faille, pour notre ville et tous ses habitants » conclut-il entre deux sanglots.

« Il a posé les fondations d'un Avignon du XXI^e siècle avec volonté, détermination et abnégation. »

Michel Gontard, président de Grand delta habitat et compagnon de route de Guy Ravier



Le regroupement de l'université sur un seul site à Sainte-Marthe et le positionnement de la gare TGV d'Avignon en Courtine sont à mettre au crédit de Guy Ravier.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Après 'Que c'est beau la vie' la chanson interprétée par Jean Ferrat, place à Michel Gontard qui a pris la parole, sans une note écrite. « Nous ne sommes pas venus ici pour te dire adieu, Guy, mais pour t'accompagner avec amitié. Tu aimais le jeu de boules, c'est là où se rencontrent les puissants et les humbles, la boule et le cochonnet. Dieu sait si certains se moquaient de toi, ce n'était pas comme au bridge où tu excellais avec Henri Coupon (ancien grand avocat d'Avignon) ».

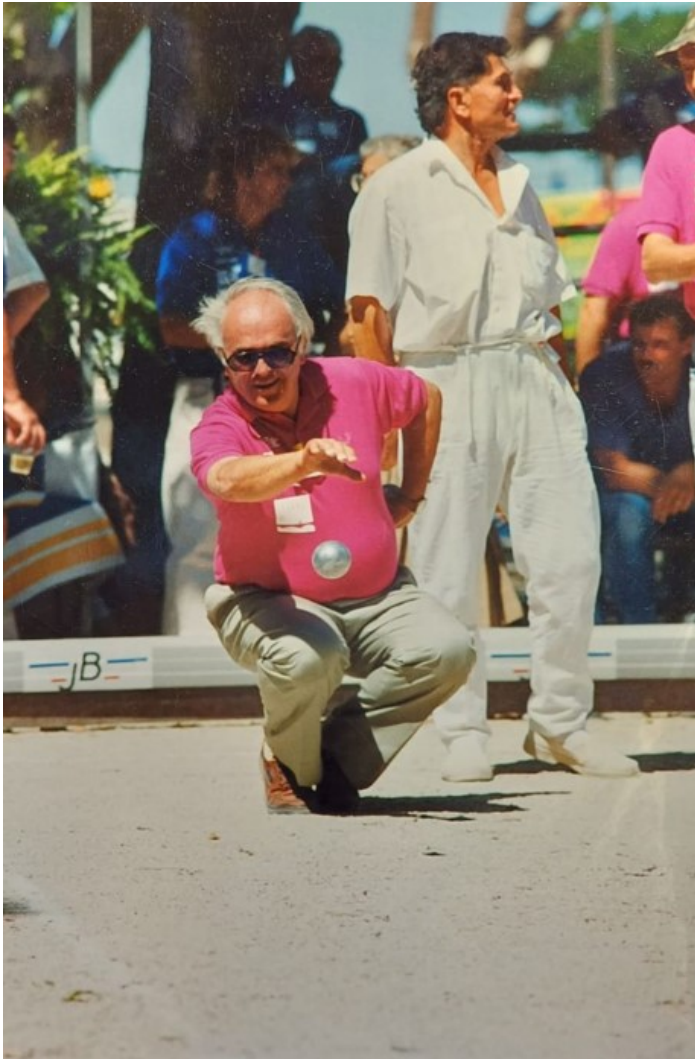
Michel Gontard résume : « Tu as posé les fondations d'un Avignon du XXIe siècle avec volonté, détermination et abnégation ».

Un sentiment partagé par l'un de ses anciens opposants à la municipalité qui anonymement souligne « qu'en un seul mandat de maire, il a plus fait rayonner Avignon que quiconque ».

Un grand soldat de la République a qui l'on doit l'Université et la gare TGV de Courtine

Entré au PS en 1971, conseiller général (1979-89), conseiller régional (1986-88), député (1988-93) et surtout maire d'Avignon de 1989 à 1995, pendant un seul mandat, après Jean-Pierre Roux et avant Marie-Josée Roig, il n'a de cesse de se décarcasser pour le bien commun de l'ensemble de la population, intra comme extra-muros. Pêle-mêle, en 6 ans et 3 mois seulement, il a réussi à résorber l'habitat insalubre en réhabilitant les quartiers de Monclar, La Croix des Oiseaux, Champfleury, lancé la zone d'activité d'Agroparc, mis en œuvre la station d'épuration pour que les eaux usées ne soient plus déversées dans le Rhône, il a regroupé l'Université sur le site de l'ancien hôpital Sainte-Marthe.

Ecrit par le 22 juillet 2024



Raillé par une partie de ses opposants en raison de ses qualités de boulistes, Guy Ravier, qui était aussi un joueur de bridge redoutable, a participé régulièrement au Grand prix des personnalités qui se tenait sur les allées de l'Oulle.

Michel Gontard, d'ailleurs, salue « Sa volonté que la gare TGV fût implantée en Courtine. Pour lui, le Rhône et la Durance étaient deux bras dans lesquels allait se lover la Coga, ancêtre du Grand Avignon. Comme le Petit Poucet, il égrenait ses petits cailloux sur le chemin du progrès pour qu'Avignon rayonne, grandisse, il était si fier de sa ville. Avec lui, on perd un grand soldat de la république qui savait que l'intérêt général n'était pas l'addition d'intérêts particuliers. Toute sa générosité, tout son cœur il les dédiait aux plus démunis, aux précaires, aux fragiles. Il était à l'écoute, infatigable humaniste » conclut-il, très ému.

Ecrit par le 22 juillet 2024

« J'ai perdu un modèle de l'action politique. »

Cécile Helle, maire actuelle d'Avignon

Une deuxième chanson résonne alors dans le Funérarium, 'Quand les hommes vivront d'amour' composée par le québécois Felix Leclerc et c'est Cécile Helle qui témoigne. « J'ai fait sa connaissance au PS, je n'avais même pas 20 ans, il était une référence. A ses côtés, j'ai vu en 1981, quand la gauche est arrivée au pouvoir, qu'une autre vie était possible. S'il a été élu conseiller général, régional, député, maire c'est que la confiance des Avignonnais s'est renouvelée. Il était bon, proche des gens, à l'écoute, jovial, protecteur, un vrai militant de gauche. » Elle cite tous les dossiers qu'il a initiés, notamment la sauvegarde de l'intra-muros et l'inscription du Palais des Papes, de l'ensemble épiscopal et du Pont Saint-Bénézet au Patrimoine de l'Unesco en 1995. Elle finit par « J'ai perdu un modèle de l'action politique, notre peine est grande mais nous devons continuer à nous battre sur le chemin qu'il nous a transmis, tant les combats sont d'une cruelle actualité ».

Ecrit par le 22 juillet 2024



Son fils, Jean-Paul Ravier.

Une version jazz, tout en douceur, piano-contrebasse de 'La Marseillaise' conclut la cérémonie où on voit nombre d'yeux rougis parmi les avignonnais réunis au Funérarium. Et sur grand écran, défilent des photos de Guy Ravier en famille, mais aussi avec les grands noms du PS, Michel Rocard et Jacques Delors.

De nombreux élus présents, alliés comme opposants

Ce parterre nous a replongés dans 25 ans de la vie de la Cité des Papes, avec David Fournier, d'anciens élus comme le sénateur UMP Alain Dufaut, les communistes Frédéric Meyer et André Castelli, Alain Cortade, l'ancien maire du Pontet, mais aussi Robert Rouch ex-maire de Velleron, d'autres politiques, Robert Fidenti, Valérie Wagner. Egalement, Raymond Duffaut, ancien directeur général de l'opéra d'Avignon, Michel Pacqueu (ancien directeur d'Avignon tourisme), Jacques Montaignac, Aymé Montal, André Ferren et les représentants de la Société des Membres de la Légion d'Honneur Philippe Massié et

Ecrit par le 22 juillet 2024

PierrePandraud.

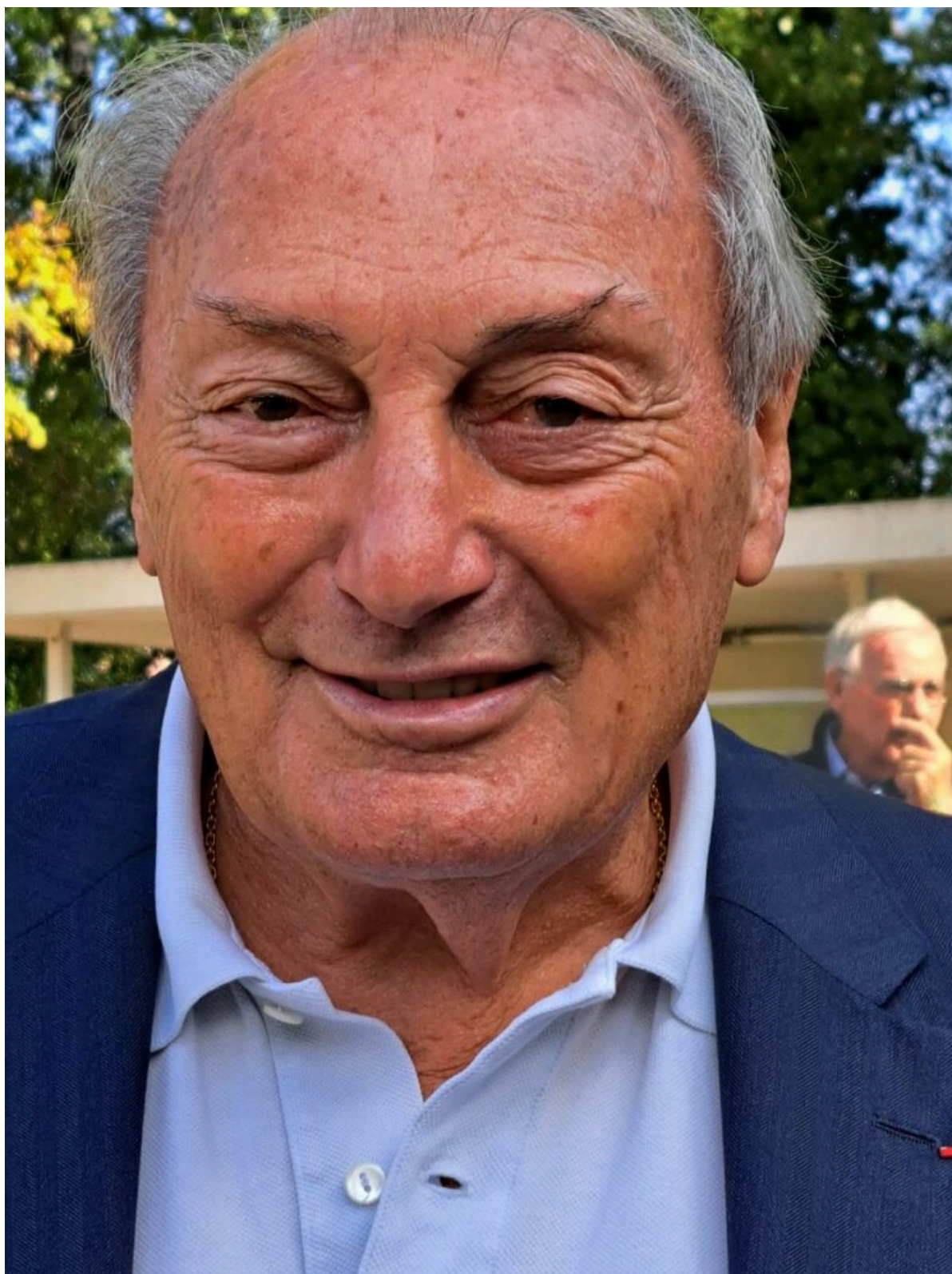
Parmi les participants également Joël Granier, ancien maire de Morières où Guy Ravier et sa femme s'étaient installés en 2008 quand il en a eu assez des guerres fratricides du PS, de l'absence de reconnaissance voire de l'ingratitude de certains. C'est d'ailleurs une chiraquienne pur-sucre, la maire RPR d'Avignon, Marie-Josée Roig, qui lui avait remis la Légion d'Honneur. Sans doute pour service rendu à tous les Avignonnais, au-delà des remparts et au-delà des clivages gauche-droite.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024



Ecrit par le 22 juillet 2024

Alain Cortade, ancien maire du Pontet.



Gilbert Duffaux et Alain Dufaut.



Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024



Ecrit par le 22 juillet 2024

Robert Rouch ex-maire de Velleron.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024



Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024



Ecrit par le 22 juillet 2024

Raymond Duffaut et David Fournier, adjoint à la mairie d'Avignon.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024



Ecrit par le 22 juillet 2024

Joël Granier, ancien maire de Morières.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024

Ecrit par le 22 juillet 2024



Ecrit par le 22 juillet 2024

Frédéric Meyer, ancien élu communiste.



Les représentants de la Société des Membres de la Légion d'Honneur Pierre Pandraud et Philippe Massié.

Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en

Ecrit par le 22 juillet 2024

Vaucluse



3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, vient de dévoiler son projet d'implantation à Avignon. Ce réseau d'établissements de l'enseignement supérieur formant aux métiers des industries créatives déjà installé sur Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes va construire à Agroparc un campus de 6000m² destiné à accueillir près de 900 étudiants. De quoi booster encore davantage l'émergence d'une filière des industries culturelles et créatives qui affiche actuellement un essor sans précédent dans la cité des papes ainsi que dans tout le Vaucluse.

[3IS Education](#) va implanter son 5^e campus à Avignon. Après son site historique, créé en 1988 dans la région parisienne à Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Bègles, à côté de Bordeaux, en 2016, Lyon en 2019 et Nantes en 2021, c'est désormais dans la zone d'Agroparc que l'Institut international de l'image et du son va fonder un nouvel établissement.

Ce dernier verra le jour sur un terrain de 12 000m² situé le long de la route de Marseille, entre le siège du Grand Avignon et le parc des expositions. Le futur campus des métiers des ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra 2 plateaux en R+1 pour une superficie totale de 6 000m². Cet investissement de 15M€ comprendra 35 salles de cours, 5 amphithéâtres, 6 plateaux avec régie multicam, 45 cabines de montage, son et étalonnage, 3 studios son avec régie, une salle de projection de 250 places... Le tout équipé des matériels les plus récents puisque l'Institut, consacre chaque année près de 1M€ au renouvellement de ses équipements sur ses différents sites.

Ecrit par le 22 juillet 2024

De quoi recevoir plusieurs centaines d'étudiants lors de l'ouverture du campus avignonnais annoncée pour septembre 2026, avant d'atteindre sa pleine vitesse de croisière à l'horizon 2030 en accueillant près de 900 étudiants. En attendant, 3IS sera opérationnel sur Avignon dès l'an prochain avec 1 300m2 de locaux provisoires permettant déjà d'abriter près d'une centaine d'étudiants sur Agroparc à partir de la rentrée 2024. Ces formations concerneront dans un premier temps le cinéma et l'audiovisuel sur un cursus de 3 ans. Elles seront ensuite complétées par une filière 'acting' (jeu d'acteur) à compter de septembre 2025. Les jeunes éventuellement intéressés pourront faire acte de candidature [sur le site de 3IS](#) à partir du début du mois de novembre prochain.



Si le campus doit être opérationnel pour la rentrée 2026, les premiers élèves sont attendus pour septembre 2024, dans des locaux provisoires situés à Agroparc.

Un campus inédit pour 3IS

Pour cet Institut fondée par des anciens diplômés de l'Idhec (Femis), de l'ENS Louis-Lumière et des professionnels du cinéma, ce nouveau campus vauclusien est le premier à entièrement sortir de terre. En effet, les sites précédents ont été aménagés dans des locaux existants, même s'ils ont pu donner lieu à des extensions.

Pour Avignon, 3IS a donc confié cette mission inédite au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

« Ce nouveau bâtiment sera éco-construit avec une empreinte thermique réduite », précise [Julien Rossi](#), co-gérant de ER Concept.

Ecrit par le 22 juillet 2024

« Pour nous, c'est vrai que c'est la première fois que nous disposerons d'un bâtiment entièrement conçu pour cela », complète Jean-Claude Walter. Pour le président de 3IS, ce chantier de 18 mois qui devrait débiter avant la fin de l'année prochaine, devrait permettre à l'Institut de se doter « d'un outil pédagogique particulièrement adapté et performant afin de renforcer la position de 3IS comme une école de référence au niveau européen et d'assurer un enseignement d'excellence sur l'ensemble des métiers créatifs. »

Des formations reconnues

D'abord spécialisée dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel, l'école s'est diversifiée pour couvrir l'ensemble des industries créatives : son, spectacle vivant, jeu vidéo, cinéma d'animation, effet spéciaux, 'acting', communication digitale...

En tout, l'école délivre 9 diplômes d'Etat, du bac à bac+5. Des formations aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Education nationale ainsi que par le ministère du Travail.

A ce jour, l'ensemble des campus de 3IS s'étendent sur 30 000 m² où sont reçus 2 500 étudiants de 35 nationalités différentes. Les cours y sont donnés par plus de 1 000 intervenants.

Les élèves de 3IS affichent un taux d'insertion professionnelle de 84% suivant la première année d'obtention de leur diplôme.



Le président de 3IS.

Une 'pro' pour diriger le campus

C'est la réalisatrice [Isabelle Hostaléry](#) qui va prendre la direction du futur campus d'Agroparc. Cette professionnelle, qui a débuté sa carrière en tant que monteuse pour France Télévision, le groupe TF1

Ecrit par le 22 juillet 2024

ainsi que pour de nombreuses sociétés de production, sera à la tête d'une équipe d'une cinquantaine de permanents à laquelle s'ajouteront les nombreux intervenants professionnels.

Pour 3IS, celle qui a réalisé le magazine de France 3 'C'est pas sorcier' pendant 15 ans, qui a couvert plusieurs Tour de France et éditions des Jeux olympiques, ou qui est auteure de plusieurs documentaires « prendre la direction du campus d'Avignon est une évolution naturelle dans son parcours afin de transmettre son savoir, faire partager les compétences de son réseau de professionnels aux étudiants et ainsi, les préparer à leurs futurs métiers ».

Le choix d'une ville à taille humaine

« 3IS a choisi Avignon car la ville dispose de nombreux atouts pour renforcer notre maillage territorial, en complément de Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes, explique Jean-Claude Walter. Sa taille humaine, qui la distingue des grands centres urbains, sa localisation, au croisement d'axes routiers et ferroviaires majeurs, ainsi que son dynamisme culturel attirent la crème des créatifs du monde entier. » Une situation particulière qui incite le président de 3IS à souhaiter accueillir des spectacles pendant le festival.

Il faut dire qu'avant de poser ses valises à Agroparc, l'Institut international de l'image et du son a prospecté dans tous le grand Sud. Montpellier, Marseille, Aix-en-Provence... Et c'est finalement la cité des papes qui a été retenue.



La conception du futur campus avignonnais 3IS a été confiée au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

Les collectivités ont chassé 'en meute'

Ecrit par le 22 juillet 2024

Pour séduire 3IS, les élus de Vaucluse ont su jouer collectif. « Nous avons été accompagnés par toutes les collectivités », reconnaît d'ailleurs Jean-Claude Walter.

Le Conseil départemental de Vaucluse, [Vaucluse Provence attractivité](#), le Grand Avignon, la Ville d'Avignon, la commission du film Luberon Vaucluse, Citadis... Pas un ne manque à l'appel.

« Nous avons su travailler ensemble afin de trouver les arguments pour vous accueillir, insiste Cécile Helle, maire d'Avignon. Je crois aux réussites collectives, et c'est ce que nous avons fait ici en étant des facilitateurs. »

Même constat pour Dominique Santoni, présidente du Département : « nous avons su être convaincants grâce, notamment, à tout l'écosystème cinéma-audiovisuel que nous mettons en place sur notre territoire. Cela a fait certainement la différence avec les autres ».

L'émergence d'un écosystème des ICC

« En s'installant ici, c'est aussi un signal très fort que 3IS éducation envoie sur le développement de ce territoire », se félicite Joël Guin, président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, qui rappelle dans le même temps que « le secteur des ICC représente 300 établissements regroupant 1 200 emplois dans l'agglomération. Notre objectif est de figurer dans les 5 premières agglomérations françaises pour l'accueil de studios numériques et de jeux vidéo. »

« L'installation de 3IS renforcera l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des ICC dans la région », confirme Jean-Claude Walter.

[Lire également : « Le Vaucluse, un Hollywood provençal en devenir ? »](#)

De nombreux acteurs déjà présents

Et l'écosystème vauclusien ne manque pas d'atouts dans le département : à commencer par [l'Ecole des nouvelles images](#) d'Avignon, [lauréate de l'appel à projet 'France 2030 - La grande fabrique de l'image'](#), qui a repris [l'école du jeu vidéo Esa games](#) de Carpentras et qui est également [régulièrement primée](#) pour le travail de ses étudiants.

Il faut aussi compter avec [la Scad](#) à Lacoste, les studios d'animations [Circus](#) et la [Station animation](#) à Avignon ou [Duetto](#) à Carpentras, [la French tech grande Provence](#), [SudAnim](#), la [Villa créative](#) d'Avignon université qui abrite également l'école universitaire de recherche [InterMEDIUS](#), l'Institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel ([IMCA Provence](#)) désormais implanté à Sorgues, [la Gare numérique](#) de Carpentras, [Game Academy](#) qui figure dans le top 50 de l'année 2022 des écoles de jeux vidéo...

Et ce n'est pas fini, le 16 octobre prochain c'est la célèbre école de théâtre de théâtre Lecoq qui quitte Paris pour rejoindre l'ancienne caserne des pompiers de la rue Carreterie à Avignon.

Toujours dans la cité des papes, c'est dans [le futur quartier de Confluences](#), en Courtine, que l'école du numérique '[La plateforme](#)' devrait s'installer au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous proposera des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Donner un avenir

Écrit par le 22 juillet 2024

« Il s'agit de donner un avenir à nos territoires et à nos jeunes en essayant de les retenir ici grâce à cet écosystème qui en train de devenir une force économique », assure la maire d'Avignon.

« Cette filière audiovisuel qui se développe participe à l'attractivité du Vaucluse », complète la présidente du Département.

Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse, ne dit pas l'inverse en appelant de ses vœux « à garder nos talents en Vaucluse » en imaginant un nouvel axe PLAM : Paris Lyon, Avignon Marseille où la cité des papes jouerait dans la cour des grands tout en gardant sa dimension humaine.